

## Les animaux sauvages envahissent ils les villes ?

Philippe Lustrat – 2025

Les réseaux sociaux s'enflamment sur le prétendu envahissement récent des villes par les animaux sauvages :

- « la présence d'animaux sauvages en plein centre-ville devient de plus en plus courante ! En cause, la réduction de leur espace naturel et le manque de proies pour se nourrir ».
- « Leur présence devient de plus en plus fréquente, malgré la pollution et le manque de végétation ».

Examinons ces affirmations...

D'abord, cela n'a rien de récent, cela a toujours été ! Il y a 30 ans, j'ai effectué des inventaires des villes de Paris, Orléans et Fontainebleau et il y avait déjà tous ces animaux...mais pourquoi on ne s'en aperçoit que maintenant ? Pour plusieurs raisons.

- 1) Cette découverte a été faite pendant le Covid. Les gens n'avaient pas le droit de sortir ou très peu, et se sont mis à observer par leur fenêtre, et ont découvert cette faune qui vivait là depuis toujours !
- 2) On sait maintenant que le prétendu effondrement de la biodiversité n'est pas avéré. En réalité, la grande majorité des espèces vertébrés sont en constance augmentation, et donc colonise de nouveaux territoires.
- 3) « La réduction des espaces naturels » est encore une fois une fausse affirmation. La superficie des forêts augmente d'années en années de manière constante.
- 4) « Le manque de proies pour se nourrir » je ne vois pas quelle espèce de proie serait plus commune en ville qu'en forêt ? les rats ? La seule nourriture que les animaux trouvent plus facilement en ville est les ordures ménagères... (et les insectes pour les endroits où il reste de l'éclairage urbain).
- 5) « malgré la pollution » encore une affirmation vague et sans fondement. Quelle pollution d'une ville a un impact sur des animaux sauvages ?

En réalité, depuis 50 ans que j'observe la faune aussi bien dans la Nature que dans les villes, je ne vois rien de nouveau. Renards, fouines, rapaces, passereaux,

amphibiens ont toujours été présents en ville que ce soit à Fontainebleau ou à Paris et à Orléans où j'ai effectué des inventaires commandés par les municipalités.

La réduction des espaces naturels n'est pas en cause, les vrais raisons dépendent des espèces et sont les suivantes :

- Renard et fouine : facilité de trouver de la nourriture (nourris par les habitants) et concurrence importante en forêt car les populations sont abondantes.
- Sangliers : augmentation très importantes des populations dans la forêt, et nourrissage par les habitants des villes.
- Chauves-souris : présence de nombreux gîtes, présence de nourriture (de moins en moins car extinction de l'éclairage nocturne, ce qui entraîne une diminution des chiroptères présents (voir mes articles).
- Amphibiens : présence de plans d'eau permanents toute l'année alors que dans la Nature, certains s'assèchent en été.
- Oiseaux : présence de nourriture et d' abris, chaleur en ville en hiver.

En résumé, les animaux sauvages trouvent en ville une nourriture plus facile d'accès, la chaleur et la lumière (de moins en moins).

Il est étonnant de noter que de nombreuses personnes nourrissent les renards et les sangliers en ville, et critiquent les chasseurs qui les agrainent pour qu'ils restent en forêt.

Un effort pédagogique serait nécessaire auprès de ceux qui nourrissent les animaux sauvages en ville afin de ne pas les inciter à venir en ville, cela réglerait déjà le problème des renards et des sangliers.